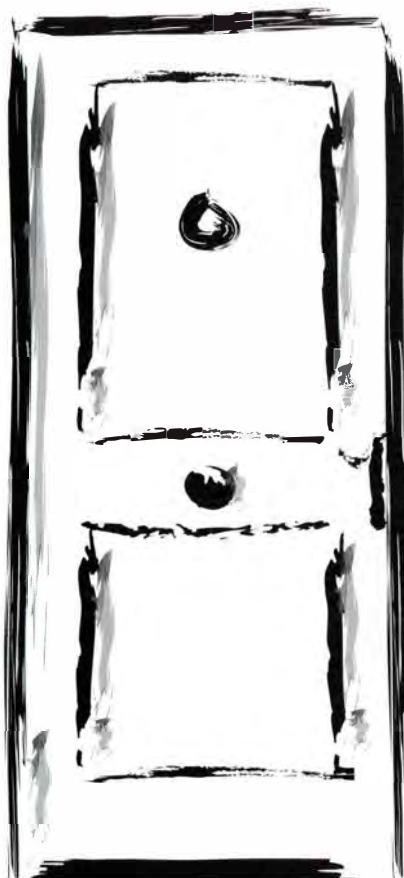


Instants chapardés

Mignonne, allons voir si le CAC 40...

En ce qui concerne mon couple, je suis en passe d'atteindre mes objectifs avec un taux d'orgasme de 68% en données corrigées des variations saisonnières. Suite à notre audit, mon partenaire a modifié son process pour s'ajuster à ma libido, ce qui a permis un meilleur positionnement pour une rentabilité optimale...

Oh oui !!!
Avec Bernard, c'est une vraie lune de miel...



Madame Laporte
Le psy qu'il vous faut !

Mmm...
Et sur le plan professionnel ?
Ça se passe mieux avec votre Directeur Commercial ?

© Françoise GUÉRIN

Tendance éphémère ou transformation pérenne, on assiste, de plus en plus souvent, à un brouillage sémantique qui s'étend jusqu'au plus intime des discours, celui qu'on prononce chez le psy.

Rattrapés par le champ lexical de l'entreprise, patients et analysants n'en finissent plus d'être *impactés* par leurs déboires conjugaux. L'amant... (pardon ! le *partenaire* occasionnel) démasqué, il convient de *négoier une sortie de crise* pour éviter la *délocalisation*. Chacun se croit tenu de gérer sa vie comme une PME : un *flux-tendu* constamment menacé par une *dead-line*. Gare aux *pertes sèches* et aux *bilans négatifs* !

Côté famille, les rivalités fraternelles se muent en *saine compétitivité*. Rien ne doit *entraver la croissance* et, pour la *nouvelle gouvernance parentale*, le mot d'ordre est *flexibilité* !

On sait, depuis Georges ORWELL, qu'il n'est pas de vocabulaire politiquement neutre. Le langage est un outil efficace d'assujettissement. Que le dire de l'analysant s'accoutre à la mode néolibérale et c'est le sujet singulier qui s'absente de sa parole. Il se fait ouvrier à la chaîne des signifiants confisqués par la libre entreprise et le management.

La novlangue orwellienne finira-t-elle par supplanter la « *lalangue* » chère à LACAN ?

La question reste ouverte...

Françoise GUÉRIN